

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.
ABONNEMENT :
Un an.....\$1.00
Six mois..... 50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annouces 10 cents la ligne
1re insertion, 2 cents la ligne
les insertions subséquentes.

Tous les communications doivent être adressés à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 22 Mai 1902

LES VOLCANS ET LA GUERRE

Voilà une semaine aujourd'hui que l'affreuse catastrophe de la Martinique, le plus grand cataclysme des temps modernes, s'est produite. Et depuis une semaine les journaux publient à pleines colonnes tous les détails, qu'il a été possible d'obtenir sur cette effrayante calamité. L'humanité est à peine revenue de la stupeur et de l'horreur qu'a provoquées la triste nouvelle. C'est avec raison que tout le genre humain a été ému, et les gouvernements comme les peuples ont spontanément demandé à ce que l'on portât d'urgents et prompts secours aux victimes survivantes des éruptions volcaniques.

La destruction de la plus grande partie de l'île de la Martinique et l'anéantissement de milliers d'habitants, qui se sont accomplis comme un coup de foudre, n'ont pas de parallèle dans l'histoire, si ce n'est la destruction de Pompéi et d'Herculanum par une éruption du Vésuve au temps de la splendeur et de la puissance de l'ancien empire romain. C'était encore alors l'ère du paganisme. Il n'y avait pas bien des années que le Christ avait passé sur la terre, et seuls quelques rares disciples et successeurs des apôtres composaient la primitive Église dans les antres ténébreux des catacombes de la Rome païenne. Le monde civilisé d'alors était plongé dans la corruption la plus éhontée, et le vice était déifié.

De nos jours, après plus de 1800 ans, en plein épanouissement du christianisme, la même catastrophe se produit sur un autre hémisphère du monde. Les croyants ne peuvent faire autrement que de s'incliner devant les desseins insondables de la Providence et prier Dieu de suspendre son bras vengeur sur les crimes de l'humanité.

C'est un fléau de Dieu, mais ce fléau n'est pas pire que celui de la guerre. Le monde a été naturellement consterné à la nouvelle de cette effrayante catastrophe. Mais si un nombre égal d'hommes sont détruits par la guerre, le sentiment d'horreur n'est pas de moitié aussi grand.

Cependant, les volcans ont détruit une bien petite fraction de l'humanité si l'on compare le nombre d'hommes qui ont été déçimés par les guerres. Et les pertes de vie dans les batailles ont toujours été plus absurdes et inexcusables que celles infligées par les volcans.

L'humanité a frémi d'horreur en présence de la catastrophe de la Martinique, mais elle est demeurée impassible devant l'œuvre d'extermination du petit peuple boer par le puissant empire britannique, et encore aujourd'hui elle assiste d'un œil indifférent à l'agonie de ce peuple qui ne faisait que défendre sa vie et sa liberté. Et cepen la guerre anglo-boer a détruit, directement ou indirectement, infiniment plus d'existences que n'en a immolées les éruptions du mont Pelée ou de la Soufrière.

L'éruption qui a détruit la ville de Saint-Pierre a fait son œuvre

en trois minutes, et les malheureuses victimes avaient cessé de souffrir. Une bataille qui prend le même nombre de vies fait souffrir à un grand nombre de ses victimes une longue et cruelle agonie.

Le volcan est un terrible fléau sur la terre, mais la guerre est un fléau encore plus terrible et plus destructif dans ses effets. L'homme ne peut empêcher l'éruption d'un volcan. Mais la guerre peut être facilement prévenue par l'arbitrage.

Les Acadiens

—ET—

LE CINQUANTENAIRE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Sous ce titre, nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'article suivant que nous reproduisons d'un journal de Québec, et la belle lettre qui l'accompagne, écrite par l'honorable juge Landry :

Nous sommes heureux de constater que les sympathies ne font pas défaut au comité d'organisation des fêtes jubilaires de l'Université Laval. Si nous en jugeons par la souscription qui, vendredi dernier, avait atteint le joli chiffre de \$2,500, ces sympathies se traduisent non seulement par des paroles et des écrits, mais aussi par des actes.

Parmi les souscripteurs, il en est qui n'ont pas été élèves de Laval ; ceux-là souscrivent parce qu'ils sont pénétrés de l'importance de l'œuvre universitaire. Ils s'imagent à bon droit que l'avenir de notre nationalité est intimement lié à l'avenir de notre université, et ils désirent voir jouer par elle en Canada le rôle de Louvain en Europe. Les favorisés de la fortune ont l'occasion belle de faire connaître leur esprit de foi et de patriotisme. Après tout, qu'ils aient été ou non élèves de Laval, qu'est-ce que cela signifie pour le quart d'heure ? Mais qui sait ? Leurs enfants, leurs petits-enfants le seront et ce sera, dans une grande mesure, assurer le bonheur de toute leur vie que de leur procurer l'enseignement et la direction convenables ?

D'autres, anciens élèves ceux-là, ont manifesté leur bon vouloir, et par des lettres de félicitations les plus chaleureuses à l'adresse des organisateurs de ces fêtes jubilaires, lettres que le public aura peut-être un jour l'occasion de lire et d'apprécier, et par des souscriptions dont le "Soleil" a publié la liste à diverses reprises.

HONNEUR A TOUS

De ces divers témoignages d'affection et de reconnaissance envers la grande "Alma Mater," dont nous sommes tous si fiers, aujourd'hui qu'elle est parvenue à l'âge de la maturité, l'un des plus bienveillants et des plus significatifs nous vient de l'honorable P. A. Landry, du Nouveau-Brunswick. Le juge Landry n'a pas fait son cours de droit à Laval, mais il en est l'ami, parce qu'il sait, comme nous, que le clergé français, irlandais et écossais des Provinces Maritimes a puisé, pour une bonne part, son éducation théologique à cette source éminentement pure et savante qu'est Laval. Il sait encore que ce clergé, nourri des enseignements des directeurs de Laval, jouit d'une réputation d'honorabilité et de vertus qui le met au niveau de n'importe quel clergé de l'univers.

L'honorable juge Landry occupe au milieu des siens une position supérieure ; il a droit à ses talents et à sa grande largeur de vues. Son opinion fait loi, et sa lettre devra être bien accueillie, non seulement par les Acadiens, mais aussi par les Canadiens. Cet appel qu'il adresse à l'épiscopat de toute la Puissance du Canada, s'il n'est pas compris jusqu'au point qu'il désire si ardemment, aura toujours bien l'effet d'apporter au comité d'organisation des fêtes du cinquantenaire le concours des

sommités ecclésiastiques des Provinces Maritimes et de leur clergé. Sans autres commentaires, nous publions la lettre de l'honorable juge, après en avoir obtenu la permission :

Cher monsieur,

Un ami vient de me communiquer une circulaire dans laquelle un appel est fait aux anciens élèves de l'Université Laval en faveur de cette importante institution. Je n'ai ni l'honneur ni l'avantage d'avoir passé par cette université française. Cependant, l'appel me paraît si opportun, l'Université me semble si grandement digne de l'appui que l'on sollicite, que je me fais un devoir immédiat, à titre de représentant Acadien, race sœur et aimante des Canadiens-français, et dont les intérêts sont si identiques, de vous exprimer de suite mes sympathies pour l'œuvre dont il est question, et d'offrir à l'entreprise ma petite obole comme gage de ma sincérité.

Dans l'intérêt de la race française dans la Confédération, il est très important que cette institution de haut enseignement soit élevée et tenue au niveau des autres universités. Et, pour cela, un général appui pécuniaire est essentiel, indispensable lui est aussi le concours moral de la population française tout entière. Si celle-ci est souvent la plus pauvre, si elle ne possède pas dans son sein des millionnaires qui puissent doter généreusement les maisons d'éducation indispensables qui font sa force, les cœurs français, patriotiques et généreux sont encore en assez grand nombre si on sait les atteindre.

Les Canadiens français doivent sentir le besoin pressant de pourvoir leur université d'instruments scientifiques, de musées, de livres, enfin de tout cet outillage dont les universités anglaises sont si bien pourvues, afin qu'elle puisse donner à la jeunesse des connaissances plus approfondies dans les sciences et les arts. Les Canadiens Anglais, Irlandais, Allemands, Écossais réunis nous surpassent par le nombre, mais, pris séparément, chaque groupe est plus faible que nous. Si notre population française voulait comprendre la haute portée de l'œuvre présente et l'élever en question nationale, elle se réjouirait à l'idée de posséder bientôt une université aussi bien rentée que la plus riche des universités anglaises.

Comment donc arriver à faire vibrer la corde patriotique chez tous les Français de la Puissance du Canada sur une question aussi vitale ? D'après moi, le moyen le plus efficace serait de réunir en un unique faisceau l'influence de tous les hauts dignitaires ecclésiastiques d'extraction française, qui amèneraient le clergé et le peuple à sa suite, à mieux comprendre l'œuvre universitaire et ses heureux résultats pour l'avenir. Quel immense avantage que de posséder "presque partout" des archevêques et des évêques de notre sang, de notre langue, d'avoir un évêque francophone français qui, connaissant nos besoins et s'y intéressant, pourrait, à un moment donné, diriger ce beau mouvement de religion et de race, en faveur d'une œuvre éminemment patriotique ? De l'Océan Pacifique aux limites extrêmes du Nouveau-Brunswick, nous possédons un évêque français dont l'influence de la parole peut atteindre facilement le cœur de tous les fidèles. Ici même, nous avons un clergé français bien dévoué. Demandez-lui de s'intéresser à votre œuvre, dont le but est l'avancement de nos intérêts acadiens, et je vous garantis une réponse généreuse.

Pardonnez-moi si je me suis permis ces commentaires sans y avoir été invité. La question me paraît d'un intérêt majeur. Notre avenir me semble lié intimement au succès de Laval. De là ma conviction qu'il est indispensable qu'une université française en Canada puisse rivaliser avec les universités anglaises ; de là aussi ma proposition quant aux moyens de

NOS PRIMES

Trois Magnifiques Portraits

Offre sans Parallele,

Aujourd'hui, nous offrons à nos abonnés et à tous ceux qui, n'étant pas encore abonnés, se conformeront aux conditions indiquées plus bas, trois magnifiques portraits :

- St. Joseph et l'Enfant Jésus
Ecce Homo.
La Sainte Vierge et l'Enfant Jésus.

Ces portraits sont une véritable œuvre artistique, en couleurs variées. Grandeur 14p. x 16 p. Nous donnerons ces portraits à

tout abonné qui aura payé ses ar-rérages à notre journal et renou-velera son abonnement pour un an et le paiera d'avance.

Ceux qui voudront profiter de cette offre sans précédent peuvent envoyer leur argent directement au bureau de l'IMPARTIAL, ou payer à nos agents qui leur donneront des reçus.

Ces Primes seront expédiées du bureau de l'IMPARTIAL vers la première semaine de juin.

parvenir au succès. Veuillez agréer l'assurance de ma haute considération et me croire, Votre tout dévoué, P. A. LANDRY.

Au Sud-Africain

"L'Angleterre ne fera aucune concession aux Boers," a dit l'autre jour lord Salisbury au cours d'un discours prononcé à l'Albert Hall. Ce qui signifie que les combattants boers doivent se contenter de ce que leur ont offert les autorités anglaises, et s'ils consentent à déposer les armes, il leur faudra dire adieu à leur indépendance et à une foule d'autres libertés pour lesquelles ils combattent héroïquement. Mais il est tout probable que le gouvernement anglais n'aura pas le plaisir de voir ses vœux accomplis et que la guerre ne sera pas terminée avant le commencement d'Edouard VII. En effet, les boers, reçoivent bien avec joie les délégués de la paix ; mais les réponses qu'ils leur font ne semblent pas indiquer leur désir de déposer les armes pour accepter comme une faveur insignifiante la branche de aaron qui leur tend la vieille Angleterre.

Malgré les bruits de paix que l'on fait courir un peu partout, les hostilités continuent dans le sud africain et les Boers paraissent avoir le dessous, et se font tuer et capturer à la douzaine. Et ce que Lord Kitchener se disposerait à continuer son vieux jeu et à jeter de la poudre aux yeux à ses concitoyens ? On serait tenté de le croire, car il est impossible que les Boers se fassent tuer et faire prisonniers sans tuer au moins un anglais.....

Nouveau-Brunswick

Le Révd P. M. Richard, curé de Rogersville, a fait une courte visite, lundi, au Révd M. Pelletier, le vénérable curé de St-Louis, qui est gravement indisposé depuis une semaine.

On apprendra avec chagrin que le Révd M. Martineau, curé du village de Richibouctou, est retenu à sa chambre par une sérieuse attaque d'influenza.

Le comité national de St-Louis s'est activement mis à l'œuvre, résolu de ne rien négliger pour assurer le succès de la célébration de la fête nationale dans cette paroisse. Si nous sommes bien renseigné, le comité doit inviter les Acadiens de toutes les différentes paroisses du comté de Kent à se faire représenter à la grande démonstration patriotique qui aura lieu à St-Louis par des délégués qui se réuniront en convention dans le but d'étudier les questions d'intérêt national. Si une telle invitation était lancée, nous n'avons aucun doute qu'elle

serait favorablement reçue de toutes parts.—Le Moniteur.

GABEAU AU PAPE

Cinquante prêtres du diocèse de Brock'yn, États-Unis, accompagnés de Mgr McDonnell, ont été reçus en audience par le Pape, hier matin.

Après des remarques appropriées, Mgr McDonnell présenta à Sa Sainteté une bourse de \$10,000. Le Pape remercia avec effusion les généreux donateurs.

Sa Sainteté a félicité l'évêque américain. "Le seul, a-t-il dit, qui m'ait adressé une lettre collective à l'occasion de mon jubilé."

CROIRE OU MOURIR

Si tous les anglais étaient du même acabit que le belliqueux rédacteur de la "Canadian Magazine", une revue anglaise de Toronto, il ne resterait bientôt plus à la race canadienne française qui habite ce pays qu'à plier le genou devant la race supérieure et renier son origine ou mourir, ou bien organiser une résistance à l'oppression comme celle que les vaillants petits peuples de l'Orange et du Transvaal soutiennent avec un courage indomptable depuis 3 ans.

Voici l'échantillon de tolérance que le monsieur en question vient de donner à M. T. St Pierre, le patriote collaborateur de l'"Opinion Publique", de Worcester qui lui avait adressé un résumé d'une étude aussi intéressante que documentée sur l'avenir de la race canadienne française en ce pays pour être publiée dans sa revue.

Entre autres raisons données par M. John A. Cooper—c'est le nom du francophobe—la lettre contenait la conclusion suivante :

"Si les Canadiens français insistent pour conserver une nationalité distincte des autres peuples de ce continent, il ne peut y avoir qu'une issue : un conflit. Ce conflit sera des plus sérieux pour les deux nationalités, mais il ne saurait se terminer que d'une façon."

Il est évident pour se mon-sieur comme beaucoup d'anglais qu'il ne doit exister qu'une nation qui doit être anglaise "to the core."

On ne fera pas plus de quar-tiers aux Canadiens Français qu'aux boers.

Il faudra croire ou mourir.

Tout de même on admettra que c'est une drôle de tolérance que prêchent certaines têtes chaudes en ce pays.—Courrier de St. Hyacinthe.

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University
TIGNISH, I. P. E.

J. DOIRON, M.D.
GRADUÉ DE LAVAL DE MONTREAL.
Tignish, I. P. E.



FOR YOU

Everything you need to dress well can be had at reasonable price at FIDÈLE J. BERNARD, Tignish. Come and see the latest styles in neckwear and hats.

RHEUMATIC WEATHER

Is now at hand. Fall rains bring Rheumatism and Sciatica, if you suffer with either of these troubles, we recommend

ANDREWS RHEUMATIC CURE it has now been used for nine years with very great success. BARK, BERRIES, HERBS and LEAVES in their primitive form make up the composition of ANDREW'S Rheumatic Cure.

Price 50c a box or 3 boxes for \$1.25 Ask your Druggist or write us. Prepared only by

J. A. GOURLIE, Prince County Drug Store SUMMERSIDE

Taureau de Race

J'ai à ma grange pour cette saison, pour un nombre limité de vaches, un Taureau—mère "Ayrshire," Père, "Canadian Jersey." Le taureau est un magnifique animal de 3 ans. Pour prix et conditions, s'adresser à Pierre Max. Chiasson, Tignish.

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principle, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable Theo. Bernard Prop Tignish Oct 12-6m.

THE DELINEATOR FOR JUNE

The June number of the Delineator leaves nothing to be desired in its fashions, in the timeliness of its household matter, in the interest of its literature, and in the beauty of its illustrations. The publication some time ago of an article on Old Blue China aroused such interest and involved so much correspondence, that a supplementary chapter was planned to give collectors the information desired, and appears, fully illustrated, in this number. Portrait Photography of To-Day is interestingly treated by J. C. Abel, and many representative pictures by the leaders of the new school are given. In the athletic series Edwin Sandys, the expert, discusses swimming—its value as an exercise for women, how to become proficient, and fancy swimming; a remarkable series of pictures accompanies the article. Marguerite Tracy contributes Five Minutes Grace, a story clever in dialogue and original in plot; and Margaret Whillans Beardsley has written a strong bit of fiction in When Justice Was Appeared. The third paper in Dr. Murray's Series on Child Training deals sympathetically, yet wisely, with the disobedient child and discusses with parents the vexed question of rewards and punishments. The departments present matter of interest for every branch of the household—Summer Furnishings, Cookery, the Garden, etc.; and there are also the ever-entertaining Pastimes for Children.